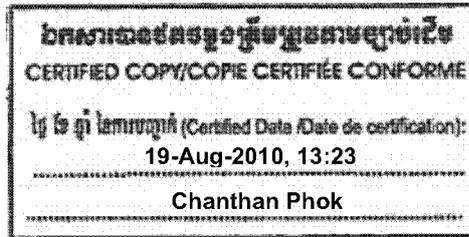
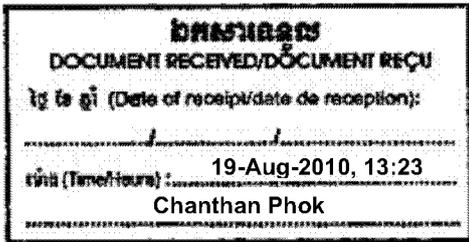


Conception du monde révolutionnaire et non révolutionnaire du problème de la fondation des familles



Supplément réimprimé conforme
à Jeunesse révolutionnaire, n° 2,
février 1974, par le Ministère de
la politique militaire de la zone
Est, le 2 juin 1975

Page de la conception du monde

Conception du monde révolutionnaire et non révolutionnaire du problème de la fondation des familles

La fondation d'une famille est un problème naturel des êtres humains dans le monde. Si on ne fondait pas de famille, notre société ne pourrait pas se développer, notre société ne pourrait pas progresser, elle ne pourrait pas aller de l'avant. Cependant, s'il y avait une conception du monde qui soit erronée au sujet de ce problème, on ne pourrait pas non plus fonder de famille, parfaitement. Par conséquent, le fonctionnement de la vie de notre famille rencontrerait des difficultés, aussi bien sur le plan physique et que sur le plan psychologique, toute la vie durant.

De ce fait, nos jeunes hommes et nos jeunes femmes révolutionnaires doivent connaître, doivent comprendre et doivent avoir une conception, une position et une conception du monde qui soient correctes par rapport au problème de la fondation de famille, pour que la vie révolutionnaire évolue et pour qu'elle avance sur une bonne voie, sur la voie du développement, à jamais.

I. Conception du monde non révolutionnaire au sujet du problème de la fondation des familles

Dans la société des impérialistes, des féodaux et des capitalistes, et dans les régions qui sont contrôlées provisoirement par les ennemis, de nos jours, on avait tendance à lier le problème de la fondation de la famille au profit économique. On pensait qu'il fallait posséder une fortune consistante, un grade élevé et du prestige, pour que la famille puisse connaître du bonheur, puisse avoir de la prospérité et de la gloire. En d'autres termes, chaque individu devait se débrouiller pour que sa famille soit florissante, soit heureuse, pour qu'elle soit haut gradée, pour qu'elle ait un grand prestige dans la société, au prix de moyens et de ruses noirs et criminels. Cela ne dérangeait personne. Le pays avait beau être harcelé et envahi par les impérialistes et par leurs valets très féroces, cela ne faisait ni chaud, ni froid à personne. Le peuple avait beau souffrir de difficultés et de misère, cela ne gênait personne. En fin de compte, les gens étaient focalisés sur leur propre bonheur, sur les intérêts personnels de leur propre famille.

Par ailleurs, les impérialistes, les féodaux et les capitalistes s'efforçaient de propager une éducation et de diffuser systématiquement une conception du monde erronée auprès de nos jeunes hommes et de nos jeunes femmes, pour qu'ils soient préoccupés uniquement par leurs intérêts personnels, par l'argent, par l'or, par les diamants, que par les grades et par l'honneur. Et aussi pour qu'ils n'aient plus de pensée pour le destin du pays et pour le destin de la population. Et, enfin pour qu'ils ne soient plus en mesure de voir et de ressentir de la souffrance par rapport à l'oppression et à l'exploitation dont ils étaient victimes. C'est pour toutes ces raisons que, sous l'ancien régime, avant la libération et dans les régions occupées provisoirement par les ennemis, quantité de nos jeunes hommes et nos jeunes femmes, qui sont toujours imprégnés de cette conception du monde de la classe opprimante, recherchaient des conjoints, ou se mariaient, dans le seul but de trouver des bénéficiaires personnels,

uniquement. En d'autres termes, ils recherchaient les intérêts ou le bonheur de leur propre famille, en se détachant des intérêts et du destin du pays et de la population toute entière.

Par exemple : un homme qui recherchait une femme qui soit belle, qui soit issue d'une famille de grande fortune, ou d'une famille haut gradée, pour pouvoir accéder à la fortune, ou aux grades supérieurs, par le biais des beaux-parents.

L'exemple d'une femme, ou encore des parents de cette femme qui recherchaient des gens de grande fortune, ou des gens haut gradés, des gens gagnant des hauts salaires, pour qu'après le mariage, les parents en question et leur fille puissent accéder à une vie d'aisance, à du prestige, par le biais du mari. La femme, ou l'homme en question aurait beau avoir des mœurs et une morale de vie de corruption et de débauche, cela n'était pas préoccupant. Les beaux-parents auraient beau avoir un passé de traîtres à la nation, ils avaient beau opprimer, escroquer et tuer le peuple, ce n'était pas important. C'est la raison pour laquelle un certain nombre de femmes acceptaient même d'être des concubines. Elles acceptaient de se marier avec des hommes aussi âgés que leurs pères, voire même leurs grands-parents, dès lors qu'ils étaient fortunés, ou qu'ils étaient haut gradés.

C'est en raison d'une conception du monde aussi erronée que dans la société des impérialistes, des féodaux et des capitalistes, il était rare que les familles soient harmonieuses. Il y avait d'incalculables histoires scandaleuses, des histoires de mésentente, de disputes, des histoires de violence entre le mari et l'épouse, des histoires de divorce, des histoires de désespoir qui amenaient au suicide par pendaison, ou par coups de feu, etc. Ces histoires arrivaient abondamment, fréquemment, dans chaque famille.

La cause principale venait du fait que chaque famille se trouvait dans une société qui était pleine d'injustice, et dans laquelle des individus opprimaient d'autres individus, dans une société où il y avait du vice, de la corruption, de la débauche, de toute sorte. Par conséquent, chaque famille était influencée par cette société, dans le mauvais sens. Même au sein d'une petite famille, il n'y avait pas de sentiments, pas d'affection, pas de loyauté, entre ses membres. Chacun ne cherchait qu'à profiter et qu'à jouir, chacun de son côté. Cela concernait les familles des riches et des gens importants. Quant aux familles pauvres, c'était encore pire. Elles souffraient encore plus de difficultés et de misère, parce qu'elles étaient victimes de l'oppression et de l'exploitation, d'une gravité inimaginable, exercées par les impérialistes, par les féodaux, par les capitalistes, à tous les niveaux. De ce fait, dans la société des impérialistes, des féodaux et des capitalistes, et dans les régions occupées actuellement et provisoirement par les ennemis, aucune famille n'a pu trouver son propre bonheur, par ses propres moyens.

II. La conception du monde révolutionnaire de la fondation des familles

En tant que jeunes hommes et jeunes femmes révolutionnaires, nous considérons le problème de la famille comme une partie inséparable du problème de la nation et de la population toute entière. Si le pays était envahi par les impérialistes, si le pays tombait dans l'état d'« esclave d'autrui », notre famille, elle aussi, deviendrait également « esclave d'autrui ». Si notre population était opprimée et exploitée par les impérialistes, les féodaux et les capitalistes réactionnaires et si elle souffrait de misère, infiniment, notre famille, elle aussi, serait également victime de cette même oppression. De ce fait, pour que notre famille connaisse un véritable bonheur, pour qu'elle vive dans la paix et pour qu'elle soit susceptible

de progrès, il est nécessaire que la nation et notre population toute entière soient libérées de l'oppression de toute sorte exercée par les impérialistes, les féodaux et les capitalistes réactionnaires. Par conséquent, la construction de la famille, dans notre révolution, n'a pas simplement comme but de servir les intérêts individuels, d'acquérir de la paix et de la joie. Elle n'a pas simplement comme but d'engendrer des enfants et des petits-enfants pour perpétuer le lignage. La fondation des familles est destinée à servir le processus de la révolution, à servir la réalisation des tâches éminentes, à servir la libération de la nation, la libération de la population et la libération de la classe pauvre. La fondation des familles doit servir à tendre vers la construction du socialisme et du communisme, qui sont des sociétés où il n'y a pas d'exploitation humaine.

1. De quelle façon nos jeunes hommes et nos jeunes femmes devraient-ils choisir leurs conjoints ?

Pour pouvoir réaliser les tâches révolutionnaires avec succès et pour pouvoir atteindre les objectifs très éminents susmentionnés, nos jeunes hommes et nos jeunes femmes doivent être de la plus grande vigilance dans le choix de leurs conjoints.

a. Il faut être vigilant par rapport à l'inconduite morale des femmes et des hommes. Il ne faut pas être libertin, n'importe quand et n'importe comment. En cas de problème, il faut informer l'*Angkar* et la collectivité, en toute honnêteté, pour qu'elles aident à trouver des solutions.

b. Il faut respecter la discipline de l'*Angkar*, à tout prix. Dans ce problème de fondation des familles, de quelque façon que l'*Angkar* et la collectivité examinent et décident, il faut à tout prix la respecter. Il ne faut pas être déçu, il ne faut pas contester. En effet, seules l'*Angkar* et la collectivité sont capables d'examiner le problème, avec minutie et sous tous les angles. De ce fait, il ne faut pas être subjectif selon les sentiments personnels.

c. Il ne faut pas trop se précipiter. Il ne faut pas trop se presser. Il ne faut pas s'angoisser en raison des circonvolutions de son imagination. Il faut tout d'abord examiner la biographie, très précisément. En d'autres termes, elle soit être pure, à la fois sur le plan du mode de vie, que sur le plan politique, sans aucune intelligence avec les filières ennemis, ou avec les mauvais éléments.

d. Si l'intéressé(e) était dans le même rang, il faut choisir quelqu'un qui ait une position révolutionnaire inébranlable. Quelque soit sa fonction, il faut que l'intéressé(e) ait une position de combat absolu dans l'accomplissement des tâches révolutionnaires pour le Parti, pour la révolution et pour la population, parfaitement, en permanence. Par conséquent, on ne choisit pas quelqu'un qui ait un physique agréable, qui soit élégant, qui soit bien présenté, qui soit luxueux, qui soit à la mode impérialiste. On ne choisit pas un conjoint qui soit le fils ou la fille de gens fortunés, ou un conjoint qui ait des connaissances et la culture de l'ancien régime, ou un conjoint qui soit éloquent, ou un camarade qui posséderait des pistolets, des fusils, ou une fonction élevée.

Jusqu'ici, dans les rangs de notre révolution, certains camarades ne sont pas encore imprégnés de la conception du monde révolutionnaire du problème de la fondation des familles. Ils se sont mariés suivant leurs sentiments subjectifs individuels. D'autres se sont mariés selon l'ancienne conception du monde.

Exemple : quand c'était un homme, il choisissait une femme qui soit claire de peau, jolie, nette, ou la fille de famille riche, ou encore une fille qui ait une très bonne éducation de l'ancien régime. Et après le mariage, certaines femmes perdaient la tête à cause de la fonction des maris.

Il y avait des femmes choisissaient des maris qui étaient pourvus de pistolets, qui étaient élégants et éloquents, qui étaient diplômés de l'ancien régime, ou qui avaient une fonction élevée dans la révolution, etc.

En se fondant sur une conception du monde aussi erronée, certains de nos camarades, après leur mariage, sont tombés sur des mauvais éléments, qui mettaient en péril aussi bien le Parti, la révolution et qu'eux-mêmes.

2. Les conséquences négatives d'une mauvaise fondation de familles

Comme les camarades savent très bien que de nos jours, les ennemis, qui sont les impérialistes et leurs valets, qui sont les traîtres à la nation, et les ennemis qui sont les féodaux et les capitalistes réactionnaires, ils ont été mis en échec très lourdement, dans tous les domaines, sans jamais pouvoir se relever. Ils ont échoué sur le plan militaire. Ils ont échoué sur le plan politique. Ils ont échoué sur le plan économique. De ce fait, ils ne sont pas arrivés à nous frapper de l'extérieur. C'est la raison pour laquelle les ennemis stratégiques, comme les ennemis tactiques et comme les ennemis de classes, qui vivent encore dans les régions libérées, ils rusent et ont la volonté de nous frapper de l'intérieur, en introduisant leurs acolytes qui viendraient ronger et saccager nos rangs, en incitant nos enfants et nos petits-enfants à s'allier avec les leurs. Ensuite, ils manipuleraient par le biais des sentiments familiaux, pour nous pousser et nous couper de la révolution, pour que nous nous opposions à la révolution, ou pour que nous trahissions les intérêts de la révolution et de la population, et pour aller servir les intérêts de leur famille et défendre plutôt leur classe, etc.

C'est une réalité concrète que les ennemis de tout bord sont en train de mettre en œuvre et de ruser dans les rangs de notre révolution et dans nos régions libérées. Par conséquent, nos jeunes hommes et nos jeunes femmes révolutionnaires doivent faire bien attention et doivent être vigilants par rapport à ce problème de fondation de famille. Si on ne respectait pas la discipline de l'*Angkar*, si on ne respectait pas la collectivité, si on n'adoptait pas une position révolutionnaire, qui soit inébranlable et si on était libertin sur le plan moral, à tout vent, ce serait sûr et certain qu'on ne serait pas en mesure de construire correctement sa famille, conformément à notre ligne révolutionnaire. Et puis, ce serait sûr et certain qu'on tomberait sur des mauvais éléments, ou même sur des agents infiltrés des ennemis, ce serait tout à fait possible.

Exemple : à certains endroits, certains de nos camarades détiennent du pouvoir. Ils se sont mariés avec des descendants des capitalistes, des féodaux, ou des propriétaires terriens. Et lorsque ceux-ci les manipulaient et les séduisaient, en faisant appel aux sentiments familiaux, nos camarades se rendaient de leur côté et s'affaiblissaient sur le plan de la position révolutionnaire.

Lorsqu'il y avait un conflit entre la ligne du Parti et les intérêts des féodaux, des propriétaires terriens, ou des capitalistes, nos camarades en question allaient immanquablement prendre parti pour les ennemis, peu ou prou, et acceptaient de violer la ligne du Parti, en quelque sorte.

Un autre exemple : à un endroit donné, les ennemis introduisaient une belle espionne pour aller séduire et conquérir nos cadres militaires. Comme ces derniers étaient moralement libertins, ils eurent une liaison secrète avec ces jeunes femmes, sans que l'*Angkar* et la collectivité n'en soient au courant. Plus tard, voyant que nos camarades étaient profondément amoureux, ces femmes commencèrent alors à manipuler et séduire les maris, à propager une rumeur pour agresser les militaires, les différents cadres militaires et pour créer la division dans les unités, les unes après les autres, sans cesse et sans arrêt. Inconscients, ces camarades en question crurent ces femmes et diffusèrent ces rumeurs inventées de toute pièce par ces femmes. Ce phénomène créa une pagaille dans l'armée et alla même jusqu'à faire éclater la solidarité et l'unité interne dans l'armée, ou entre l'armée et l'*Angkar* de base. Et lorsque l'*Angkar* réussit enfin à identifier la source du problème, ces femmes avaient déjà convaincu nos camarades de se rallier aux ennemis.

Ce genre d'histoires arrivait très souvent dans les unités militaires, dans les rangs du pouvoir et dans l'*Angkar* des jeunes hommes et des jeunes femmes.

Les conséquences négatives d'une fondation de familles de façon libertine, sans respect de la discipline de l'*Angkar*, sans position révolutionnaire, étaient innombrables et mettaient en péril le Parti, le mouvement révolutionnaire et mettaient en péril soi-même. Si on se mariait avec des mauvais éléments, ils pourraient nous inciter à être inactifs dans les tâches révolutionnaires, c'est le moins qui puisse arriver. Certains allaient même jusqu'à demander à quitter le Parti et le mouvement révolutionnaire, qui étaient en pleine effervescence, ostensiblement, et qui remportaient des victoires tout à fait impressionnantes. Par conséquent, leur avenir tendait immanquablement vers l'obscurité, sans lumière aucune.

3. La conception de la formation et de l'éducation des conjoints après le mariage

Il faut avoir une conception claire comme quoi notre famille est une partie inséparable de la grande famille révolutionnaire. Par conséquent, un mari ou une femme fait partie des masses populaires du Parti et représente un membre du mouvement révolutionnaire. Pour que notre conjoint devienne un bon conjoint révolutionnaire, capable d'accomplir parfaitement des tâches révolutionnaires pour le Parti, pour la révolution et pour la population, à jamais, il est indispensable de l'éduquer, de l'instruire, parfaitement, pour qu'il comprenne la ligne politique, idéologique et organisationnelle révolutionnaire, au fur et à mesure. N'abandonnez pas votre femme dans un coin, pour la dévouer uniquement à la cuisine, aux soins des enfants, au ménage, comme était le cas des femmes mariées dans l'ancienne société. D'ailleurs, en tant qu'époux, il faut prendre soin de propager l'éducation, la formation, en conformité avec la ligne du Parti. Mais le plus important, c'est de la confier à l'*Angkar*, à la collectivité, pour que celles-ci aident à l'éduquer et à la former. En d'autres termes, il faut la faire participer au travail physique avec les habitants, avec les masses, pour qu'elle puisse se forger dans le mouvement brûlant.

Il ne faut pas gâter votre conjointe, à aucun prix. Il ne faut pas hésiter à l'impliquer dans le travail physique avec les masses, il ne faut pas avoir peur qu'elle se fatigue, peur qu'elle soit déshonorée, peur qu'elle perde la face. Ne considérez pas votre épouse comme un individu particulier. Ne pensez pas que vous soyez le seul à être à même de l'éduquer et de la former. Il faut absolument éviter d'endoctriner et d'éduquer votre conjointe selon vos sentiments individuels et personnels. D'après les innombrables expériences acquises dans le passé, on a remarqué que la construction et l'éducation du conjoint dans un cadre rétréci, tournant uniquement autour de la famille ne sont très profitables. Il faut confier votre

conjointe à l'*Angkar* et à la collectivité pour qu'elle soit éduquée, formée. Il faut qu'elle puisse s'impliquer dans le mouvement des masses. C'est dans ces conditions, qu'elle pourrait alors se forger admirablement, profitablement, selon les objectifs du Parti.

Vous voilà marié avec votre conjointe, mais si vous la laissez dans un coin, sans l'éduquer, sans la former, pour qu'elle comprenne ce qu'est la révolution, ou encore, vous l'éduquez et la formez, en la gâtant selon les sentiments familiaux, individualistes et personnels, alors dans ces conditions, certaines filles, qui étaient bonnes et braves lorsqu'elles vivaient avec leurs parents, mais une fois qu'elles sont mariées, elles deviennent éthérées, arrogantes, en fonction du titre de leurs maris, comme les femmes des mandarins dans l'ancienne société. Ce qui porterait atteinte à l'influence du Parti, de la révolution, et à la position des maris. De ce fait, la population, les masses perdraient la confiance, ou bien, se méfieraient alors de notre gouvernance.

Par conséquent, nos jeunes hommes et nos jeunes femmes révolutionnaires doivent bien connaître les objectifs et la conception du Parti concernant l'éducation et la formation de notre conjoint, en permanence.

III. Les tâches des jeunes hommes, des jeunes femmes révolutionnaires et le problème de la fondation des familles

Concernant cette question de fondation des familles, le Parti n'a jamais émis d'interdiction, mais nos jeunes hommes et nos jeunes femmes révolutionnaires doivent avoir une conception du monde révolutionnaire qui soit bien claire. Ce qui est le plus important, c'est le fait que nos jeunes gens doivent être bien conscients de la lourdeur de leurs tâches révolutionnaires. Ils doivent être conscients du caractère glorieux et éminent de leurs tâches. Ils doivent comprendre clairement que c'est un honneur exceptionnel que d'avoir reçu des tâches révolutionnaires extrêmement lourdes, mais glorieuses et éminentes qui furent confiées par le Parti, et qu'il s'agit là d'une preuve de la confiance qu'il a en eux.

Mes camarades, comme vous le savez, le Parti communiste du Kampuchéa a mené et est en train de conduire la nation, la population et nos jeunes hommes, nos jeunes femmes, à effectuer la révolution nationale et démocratique, afin d'expulser les impérialistes américains et leurs valets, afin de renverser les traîtres de LON Nol (លន់ នល់), de Sirik Matak (សិរិមតា), de SON Ngoc Thanh (សឹង ង៉ុកថាញ់), et de IN Tam (អ៊ិន តាំ) qui représentent les féodaux, les capitalistes réactionnaires et qui sont les valets des impérialistes américains, pour qu'ils s'effondrent, pour qu'ils disparaissent complètement du Kampuchéa. Puis la révolution doit permettre d'édifier le socialisme et le communisme. Dans cette société socialiste et communiste, les gens n'exploitent pas les gens. Par conséquent, notre révolution doit durer encore très longtemps. Nos jeunes hommes et nos jeunes femmes sont chargés de prendre la relève de leurs aînés de cette promotion pour mener cette révolution jusqu'à concrétiser finalement les objectifs stratégiques. De ce fait, ils doivent absolument se tenir prêts à partir de ce moment, à prendre le relais du processus de la révolution, de la direction de la révolution et de la construction du pays, dans le futur.

Et spécifiquement, il faut s'efforcer de s'entraîner, de se forger dans toutes les tâches révolutionnaires, tant qu'on est jeune, tant qu'on a la force, pour construire, pour consolider,

et pour développer sa position révolutionnaire, dans tous les domaines, sur le plan politique, idéologique et organisationnel, pour que cette position soit de plus en plus inébranlable, au fur et à mesure. Tout ceci pour garantir et pour rendre notre avenir révolutionnaire toujours rouge vif et de plus en plus rouge vif, à jamais.

De nos jours, surtout durant cette saison sèche, le Parti communiste du Kampuchéa va conduire la nation, la population et tous les jeunes hommes, toutes les jeunes femmes, à faire la guerre contre des ennemis, le plus puissamment qui soit, avec un caractère historique. Sur le front avant, on fait la guerre aux ennemis, le plus puissamment qui soit, pour les effondrer davantage encore, plus lourdement, jusqu'à ce qu'ils soient renversés, complètement. Sur le front arrière, il est impératif de lancer le plus vigoureusement, le plus activement qui soit l'offensive du travail de production, l'offensive du changement des conditions de vie des habitants de base, et l'offensive de la consolidation et de l'agrandissement du mouvement du système des coopératives. En même temps, il faut pousser le plus fortement et le plus activement qui soit le mouvement de construction des forces révolutionnaires, dans tous les domaines. Et en particulier, il faut construire, consolider et agrandir davantage notre Ligue de la jeunesse communiste du Kampuchéa, qui représente une partie importante de forces d'alliance ouvrière et paysanne, pour qu'elle soit encore plus solide, conformément à son rôle de bras droit du Parti.

Il s'agit là d'une occasion la plus admirable qui soit pour tous les révolutionnaires, et en particulier pour nos jeunes hommes et nos jeunes femmes révolutionnaires, pour qu'ils puissent s'impliquer, s'entraîner, se forger, se construire dans ces trois grands mouvements brûlants. Par conséquent, nos jeunes hommes et nos jeunes femmes doivent supprimer complètement, intégralement, parfaitement, la conception et la position incorrectes, de toute sorte, et la conception non révolutionnaire du problème de la fondation des familles, à savoir le libertinage sexuel, la nervosité, les obsessions, ou le rêve de marier à un âge trop jeune, ou le libertinage du non-respect de la discipline de l'*Angkar*, le non-respect des opinions collectivistes dans la fondation des familles. Il faut comprendre qu'il nous est possible de fonder une famille n'importe quand. Cependant, la jeunesse n'existe qu'une seule fois dans la vie. Si l'on la laisse passer sous notre nez, elle ne reviendrait jamais. On le regretterait, à coup sûr.

Par conséquent, camarades jeunes hommes et jeunes femmes révolutionnaires, saisissez cette formidable et rare occasion. Lancez-vous et construisez-vous dans ces trois grands mouvements d'offensive de cette saison sèche, afin de réaliser les tâches éminentes durant cette saison sèche, mais aussi dans le futur, pour le Parti, pour la révolution et pour la population, avec succès, le plus possible.

**Deuxième publication : septembre 1975
1 000 exemplaires**